Saint-Joseph de Kenora par les Rdes Sœurs de la Providence, dont il était alors le supérieur ecclésiastique. De plus. Monseigneur, toujours si friand de livres canadiens, n'oublie pas qu'il a enrichi sa bibliothèque de l'Histoire de la Nouvelle-France, par le R. P. Charlevoix, ouvrage précieux devenu très rare.

R. I. P.

MANDEMENT DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

S. G. Mgr l'Archevêque vient de publier un important mandement sur la question scolaire, résumant les diverses phases par lesquelles elle a passé ces années dernières. Ce mandement se termine par un appel à l'union et à l'organisation des forces catholiques par la Fédération:

"Nous voulons, déclare Monseigneur, et Nous approuvons hautement la Fédération des Catholiques du Manitoba, déjà commencée l'an dernier et dont le Comité, composé de laïques et de prêtres, a fait un travail si sérieux et si désintéressé, si habile et si utile depuis quelques mois, quoique puissent en dire ceux que la politique aveugle.

"Il ne faut pas s'émouvoir si quelques individus veulent mêler la politique à cette œuvre essentiellement catholique et tout à fait en de-hors des partis politiques. Nous ne tolèrerons pas qu'elle devienne un engin de guerre contre un parti politique quelconque, et encore moins contre le parti qui nous a rendu des services appréciables au Manitoba, tout comme un autre parti politique l'a fait dans la Saskatchewan. Nous espérons que la Pédération agira toujours fermement et avec prudence, afin d'unir nos Catholiques dans une commune pensée de justes revendications de nos droits, surtout de nos droits scolaires.

"Nous serions les derniers des hommes et des catholiques et nous serions indignes du beau titre de citoyens britanniques si nous négligions de nous organiser, comme tant d'autres le font ostensiblement dans ce pays libre, pour protéger ce qui nous doit être plus cher que la vie, les droits de l'Eglise, l'âme des petits enfants.

"Le point capital, en ce moment, est l'union loyale, sincère et persévérante des Catholiques dans le libre exercice de leurs droits pu-

blics.

"Un peuple libre et fier qui lutte doit finir par triompher. La foi nous commande d'espérer, et les institutions britanniques de notre

pays nous en font aussi un devoir.

"11 appartiendra à la prochaine assemblée générale de la Félération de régler ce qui devra être fait à l'avenir, d'abord, pour éclairer l'opinion publique par la presse catholique. Il s'agit pour chaque